



togomatin

TOGOMATIN - N° 0052 DU 04 JANVIER 2016 / PRIX : 250 FCFA



Emmanuel Pita

Mandat social **De vrais jalons mais peu d'explications**

L'année 2016 commence sur de bons auspices pour l'exécutif togolais qui peut se targuer d'avoir pris des mesures audacieuses dans le domaine du social. S'il peut entrevoir le front social avec beaucoup plus de sérénité, il doit cependant faire un effort encore plus assidu de communication.

P 3

DOSSIER



Vœux des leaders politiques

À l'orée de l'année 2016, les leaders politiques au Togo, du pouvoir comme de l'opposition, ont saisi l'occasion pour présenter leurs vœux et attentes au peuple. Togomatin vous propose dans ce dossier des extraits des déclarations faites par les leaders, Jean-Pierre Fabre du parti Alliance Nationale pour le Changement (ANC), Georges Aidam du parti Union pour la République (UNIR), Agbéyomé Kodjo du parti Organisation pour Bâtir dans l'Union un Togo Solidaire ...

PP 6&7

MEDIA

Notre DG parmi les 100 Africains influents!



P 2

SPORT

Lancement du "Destin foudroyé" de Kodjovi Obilalé



P10

EDITO

Tout est dans le commencement !

« Tout est dans le commencement: le commencement d'un travail, le commencement d'une relation, le commencement d'une année ». En ce tout début de l'année nouvelle, de l'année 2016, il sied de prendre appui sur cette belle et importante phrase du célèbre et mystique penseur Omraam Mikhaël Aïvanhov pour nous rappeler à nous tous, l'importance du commencement ...

P 3

 <h2>Contenu</h2>	 <p>Burundi/Déploiement de la MAPROBU</p> <p>Bras de fer entre Bujumbura et l'UA</p> <p>P 4</p>	 <p>Loi des finances 2016</p> <p>Approbation des députés</p> <p>P 5</p>
 <p>Mes vœux réciproques...</p> <p>P 9</p>	 <p>Transfert</p> <p>Adébayor Shéyi en route pour Watford ?</p> <p>P 10</p>	 <p>Téléphonie mobile</p> <p>Encore une semaine de sursis pour les « inconnus »</p> <p>P 11</p>

tm Nation

► Niamtougou-Tchaoudjo / Adoption des budgets communaux primitifs

Les conseillers de la mairie de Niamtougou et ceux de la préfecture de Tchaoudjo ont adopté leur budget primitif exercice 2016, le 30 décembre 2015. Selon l'ATOP, le budget de la commune de Niamtougou, s'équilibre en recettes et en dépenses à 36. 150.000 FCFA avec une hausse de 1. 102. 000 FCFA soit 4% par rapport au budget de l'année 2015. Pour la gestion 28. 920. 000 FCFA sont affectés au fonctionnement et 7. 230. 000 FCFA à l'investissement. A Tchaoudjo, le budget de la commune de Sokodé s'élève à 75. 158. 000 F CFA avec une augmentation de 16. 184. 915 F CFA par rapport à celui de l'année 2015 qui était de 58. 973. 085 F CFA. L'investissement est de 15. 031. 600 F CFA et le fonctionnement s'élève à 60. 126. 400 FCFA. Dans le volet investissement, il est prévu entre autres la construction de bâtiments, le pavage de la cour du bureau du conseil en pierres de montagne et l'acquisition de trois ordinateurs de bureau et des climatiseurs.

► Oti / Trois lycées en demi-finale pour « les concurrents »

Un festival culturel dénommé « les concurrents » s'est déroulé à Mango le jour de la fête de Noel 2015 entre des établissements scolaires de la ville.

Les épreuves de la demi-finale se sont achevées par la qualification du Lycée Sansanné Mango, le Lycée privé Laïc Millenium et le Lycée d'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle (LETFP) de Mango. La finale est programmée pour les congés de Pâques pour dégager les finalistes.

Le festival a été organisé par l'Association pour l'Eveil des Consciences et la Promotion des Vacances Utiles (AECPUV). Il vise à tester la connaissance des élèves dans des matières enseignées ans leurs écoles mais aussi leur permettre de se récréer et de fraterniser dans une ambiance culturelle et à découvrir leur talent.

► Bas-Mono / Améyo Moevi élue Miss Radio Mokpokko 2016

Mademoiselle Adolé Améyo Germaine Moevi a été couronnée le 26 décembre 2015 à Afagnan dans la préfecture du Bas-Mono comme Miss Radio Mokpokko 2016. Améyo Germaine Moevi, l'heureuse élue de la 6e édition du concours Miss Radio Mokpokko est âgée de 24 ans et est étudiante en Master 1, en Gestion de projet à ISM « Adonai » à Lomé.

Elle a pour première et deuxième dauphines, Mlles Gabine Akouélé Téka- Agbo, 22 ans, étudiante en 1 ère année en Art Dramatique- option Comédie à l'Université d'Abomey au Bénin et Victoire Kpétoga- Djagba, 20 ans, étudiante en semestre 3 en Anglais à l'Université de Lomé. Selon les organisateurs cet événement a pour objectif de valoriser la beauté de la femme, la richesse culturelle, promouvoir l'éducation de la jeune fille, à cultiver l'excellence et le leadership de la gent féminine.

► Tchamba / Assemblée générale de la coopérative Izotou

Les membres de la Coopérative Agricole avec Conseil d'Administration (COOP-CA) « Izotou » de Tchamba ont tenu leur Assemblée générale (AG) électorale le 28 décembre de l'an 2015 a dans la localité.

Cette AG a permis aux membres d'Izotou de faire les bilans financier et moral de la coopérative depuis sa création en 2002 et d'élire un bureau exécutif. Ainsi au terme des travaux, M. Alé Idjoya a été élu président d'un bureau de 11 membres pour un mandat de 3 ans renouvelable.

Le représentant du directeur préfectoral de l'Agriculture de Tchamba, M. Kpemoua Hodabalo et le délégué général de ARCOD-CA Fousséni Hasmiyou ont félicité tous les coopérateurs pour le bilan positif et les ont invités à plus de détermination et promptitude dans le remboursement des crédits mais aussi à s'intéresser davantage à l'agroforesterie.

Espoir et fierté pour Togo Matin

Notre Directeur Général parmi les 100 Africains influents!

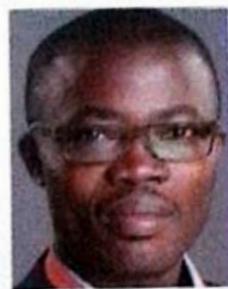
Déjà plus de dix années que sa silhouette svelte et discrète se fait pourtant remarquer dans le monde de la Communication au Togo. Entre Conseils en communication, Etudes de marchés, Stratégies, Créations et managements de médias et de société de médias, etc. Toba Tanama, l'un des plus discrets patrons de boîte de Communication en Afrique se forge une carrure de leader sur le continent. Le magazine NewAfrican basé à Londres vient de reconnaître ses efforts en le citant parmi les cent Africains les plus influents de l'Afrique.

La formule latine « Labor omniat vincit improbus », n'a jamais eu autant de sens. Un travail opiniâtre vient à bout de tout. Toba Tanama en fait déjà le constat. Dans son N° 47 paru tout récemment, le magazine panafricain s'est exercé à classer les 100 premiers africains dont les actions ont impacté positivement le développement du continent. Il s'agit, cite le magazine de « Parier sur les hommes », de «...traduire la vitalité de cette Afrique des élites. De ceux qui sont dans des centres de décision ou de réflexion ».

Toba Tanama, le Directeur Général de Direct Média, la Société éditrice de Togomatin est avant tout le Directeur d'AG Partners (Agence conseil en communications) et par ailleurs Directeur du magazine Togo Couleurs, apparaît dans la catégorie Médias de même que Constant Némalé, le fondateur d'Africa 24 ; Eric Chinje, le PDG de l'AFRICAN Media Initiative et autres Hassen Zargouni, Myriam Belkadhi.

Toba Tanama

TOGO



Visage cerclé de lunettes d'intellectuel, homme de principe, un brin timide, Toba Tanama fait partie du cercle restreint des responsables de médias qui ne jurent que par

l'innovation. La quarantaine passée, il est directeur général de Direct Média (société spécialisée dans l'édition, la presse, la radio et la télévision) et d'AG Partners (agence conseil en communication). Il sort des sentiers battus de la presse locale en mettant à la disposition des lecteurs le magazine mensuel urbain et gratuit *Togo Couleurs*, ainsi que le bi-hebdomadaire *Togo Matin*. Deux publications généralistes et éclectiques qui tordent le cou aux tenaces clichés de la presse « pro » ou « contre » l'opposition ou le parti au pouvoir au Togo. Et surtout, qui se donnent les moyens d'accompagner la renaissance économique du pays depuis 2007, privilégiant discrétion et rectitude professionnelle.

► Cinkassé / Projet de réhabilitation de retenue d'eau à Safobé II

L'ONG Coordination d'Initiative d'Autopromotions et de Développement à la Base (CIADB) a procédé le 23 décembre 2015 à Safobé II au lancement du projet de réhabilitation de la retenue d'eau de ce village.

La réalisation de ce projet va permettre à la population de disposer de l'eau en toute saison, de limiter les risques d'inondation et de développer la culture maraîchère dans le milieu et d'éviter des effets néfastes de l'avancée du désert, la non maîtrise de l'eau, la sécheresse et les inondations. D'après l'ATOP, cette réhabilitation de la retenue d'eau de Safobé II s'inscrit dans le cadre du projet Gestion Intégrée des Catastrophes et des Terres (PGICT) mis en place par le gouvernement suite aux inondations de 2007 et 2009 dans les régions Maritime et Savanes.

La réalisation de ce point d'eau a été financée par la banque mondiale avec l'appui technique de l'Agence d'Appui aux Initiatives de Bases de la région des Savanes (AGAIB-RS) d'environ 33 millions de francs CFA.



La couverture du magazine NewAfrican de Janvier et Février 2016

Le classement des 100 Africains les plus influents de l'année 2015 présente les personnalités qui ont contribué à transformer la société dans huit domaines différents : politique; business ; société civile; arts et culture ; religion ; sciences et milieux académiques; médias et sports. Cette année, le classement entre dans sa troisième année.

Ce classement qui met le Directeur général de Direct Média, éditeur de Togomatin, sous les feux des Africains les plus influents, est un laurier dont nous nous félicitons. C'est une marque d'espoir et de fierté pour nous. Bon vent à Toba Tanama dans toutes ses entreprises !

TM



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
 Edité par DIRECT MEDIA RCCM N° TG_ LOM 2015 B 1045
 BP : 30117 Lomé - Togo
 Tél : +228 22 25 02 23 / 90 15 39 77 / 97 87 12 42
 Facebook: togomatin
 E-mail : atogomatin@gmail.com
 Mson de la Presse: Casier N° 53

Siège
 Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3^e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
 Motchosso Kodolakina

Comité de rédaction :
 Carlos Amevor
 Françoise Dasilva
 Freda Sefamor
 Rachidou Zakari
 Alexandre Wémima
 Kossi Elom Balao

Responsable administrative:
 Gloria Léma Yagla

Chargée d'affaires:
 Dédé Babanowo

Graphiste:
 Eros Dagoudi

Imprimerie: St Louis
 Distribution :
 Togomatin marketing

Tirages : (2000 exemplaires)

Rassemblés par Carlos Amévor

La Neutralité Positive

...Car, du commencement pourraient dépendre les résultats que l'on obtiendra tout au long d'un projet, d'une entreprise..., les succès ou les échecs, les joies ou les peines, etc. En d'autres mots, nos premiers pas de l'année peuvent être très déterminants pour la coloration que prendrait l'année pour nous. A travers son tout premier numéro de l'année 2016, il est difficile pour toute l'équipe

de Togo Matin de ne pas être émue, par ce numéro qui marque le « commencement » de l'aventure d'une nouvelle année, un numéro qui signe son retour dans les kiosques après une petite pause imposée par la période des fêtes, un retour qui lui permet de retrouver et de renouer avec ses lecteurs que vous êtes, un numéro-balise pour une année qui sera marquée, nous l'espérons, par l'excellence en

santé, en amour, en famille, en initiatives, en entreprises, etc. c'est dire donc, le devoir que nous avons tous de nous souhaiter et de souhaiter aux autres, des vœux les meilleurs, à toutes nos connaissances, nos proches, nos amis, etc. pour une nouvelle année pleine de bonheur. Et pour se livrer à cet exercice, nous avouons toute notre difficulté à trouver les mots justes, les formules originales

qui sortent des sentiers battus, qui rompent avec le carcan et le train-train du déjà lu ou entendu pour vous souhaiter à tous et à chacun la même chose: une bonne année! Mais, tout le personnel tient à vous dire ses sincères remerciements pour votre constante fidélité, vos nombreux commentaires et réactions sur tous les 51 numéros qui ont marqué ses six premiers mois d'existence.

Nous vous retrouvons en ce début d'année toujours avec le plaisir de partager avec vous notre passion pour l'information diversifiée, plurielle, riche...pour enfin rendre le monde très proche de vous. Bon commencement de l'année 2016 ! Bonne année et puissent vos désirs les plus chers se réaliser!

Dieudonné Korolakina

Discours du chef de l'Etat à la nation Ce qu'il faut retenir des vœux de Faure Gnassingbé



Emmanuel Pita

Le chef de l'Etat lors de son discours

Cette année, le président de la République togolaise, Faure Gnassingbé, ne s'est pas montré très prolix dans l'adresse de ses vœux bien particuliers à la nation. Florilège. Le samedi à 20 heures tapantes, le président de la République s'est prêté à la traditionnelle présentation des vœux à la nation. Pour cette fois-ci, à l'orée de l'année 2016, son discours n'a pas été long. Contrairement aux années antérieures. En douze minutes, le Chef de l'Etat, s'est prononcé sur les sujets de

l'heure et a exposé sa « feuille de route » pour un Togo « fort, prospère, juste, et solidaire ».

Serein et optimiste

Calme et serein devant la caméra de la télévision togolaise, le président de la République, a déclaré qu'il a la ferme conviction que le quinquennat qui a commencé en 2015 sera porteur de plus d'espérances comme l'indiquent les résultats déjà engrangés. Il est allé jusqu'à qualifier l'année 2015 de belle

année par rapport à l'élection présidentielle qui s'est tenue dans l'apaisement. Pour lui, l'année qui s'est achevée « n'a pas été que drames et tragédies ».

Evénements de Mango et Tabligbo

Allait-il en parler ? Et, si oui, en quels termes ? Nombreux sont les Togolais qui avaient émis le vœu de l'entendre se prononcer sur les événements tragiques de Mango et Tabligbo. Et ils étaient manifestement convaincus que le Chef de l'Etat leur adresserait un mot à l'occasion de ses vœux télévisés. Affecté par les drames qu'a connus le pays, le Chef de l'Etat, a déploré les bavures des forces de l'ordre et le manque de comportements civiques de ses concitoyens. « Je compatis pleinement à la douleur des familles explorées et je leur présente mes condoléances les plus attristées. Au-delà des actions pour apaiser les tensions, nous ne pouvons et ne devons tolérer que de telles situations se reproduisent », a déclaré le numéro un Togolais. Aux forces de sécurité, il demande plus de professionnalisme et aux populations de faire preuve de civisme et de mesures.

Mesures sociales

Le président de la République a annoncé la poursuite des

investissements dans les infrastructures économique et social. Une façon pour lui d'assumer ses priorités en matière de consolidation de l'économie togolaise. L'amélioration des conditions de vie de la population reste aussi l'une des priorités de son quinquennat. A cet égard, il promet une réduction sensible de la pauvreté et du chômage, ainsi qu'une amélioration nette de l'accès aux services sociaux de base notamment, l'éducation, l'électricité et l'eau potable.

Réformes institutionnelles et constitutionnelles

Lors de cette allocution télévisée, le président de la République ne pouvait faire l'impasse sur le débat politique actuel concernant les réformes constitutionnelles et institutionnelles. Aussi, a-t-il promis que « de nouvelles étapes seront franchies dans le processus de réformes politiques et de décentralisation ». « Ceci nécessite de donner corps à la commission sur les réformes constitutionnelles et institutionnelles et d'amorcer la mise en œuvre de la feuille de route relative à la décentralisation et aux élections locales », fait-il savoir.

Et comme il faut rechercher le mieux-être pour le plus grand nombre, le numéro un Togolais préconise un renforcement de la protection sociale aux démunis. A entendre le président de la

République, ce dynamisme doit continuer et se poursuivre avec une administration plus efficace débarrassée de la corruption. Un mal contre lequel il faut intensifier la lutte avec méthode et détermination.

Comme on le voit, il y aura du travail et beaucoup de travail. C'est pourquoi l'année 2016, a prévenu Faure, « ne sera pas de tout repos ».

Sommet sur la sécurité maritime

A en croire le Chef de l'Etat, la conférence internationale sur la sécurité maritime et le développement qu'organise le Togo sous l'égide de l'Union Africaine (UA), aura bel et bien lieu. Dans quelques semaines. Cette initiative, a-t-il indiqué, témoigne de l'importance que le Togo accorde à la sécurité, gage de paix et de stabilité, et condition essentielle pour le progrès économique et social. Il a exhorté l'ensemble de la population togolaise à œuvrer pour la réussite de cette grande initiative.

Toujours au chapitre de la paix et de la sécurité, le président de la République a déploré les vagues meurtrières d'attentats terroristes qui ont frappé notre continent l'Afrique, en particulier le Mali et le Nigeria, l'Europe et le reste du monde. Pour lui, cette montée de l'insécurité est un défi majeur que nous devons impérativement et collectivement relever avec plus de vigueur.

Kossi BALAO

Mandat social De vrais jalons mais peu d'explications

L'année 2016 commence sur de bons auspices pour l'exécutif togolais qui peut se targuer d'avoir pris des mesures audacieuses dans le domaine du social. S'il peut entrevoir le front social avec beaucoup plus de sérénité, il doit cependant faire un effort encore plus assidu de communication.



Beaucoup y voient des « mésurettes » pour amuser la galerie. D'autres y voient enfin les jalons du mandat social de Faure Gnassingbé se mettre lentement mais sûrement en place. Il faut dire que le manque de reliefs et d'agencement dans les décisions importantes du gouvernement donne du grain à moudre à ses détracteurs. Autrement, toute personne de bonne foi devra reconnaître et voir des signes positifs donnés

par l'exécutif.

Statut de la fonction publique

De fait, les attentes sont tellement énormes, que toutes les mesures prises par le gouvernement pour régler les questions sociales ressemblent à des gouttes d'eau dans la mer et le manque d'explication de texte sur les différents projets ne sont pas pour arranger les choses. Sans pression aucune,

c'est selon, le gouvernement réuni en conseil des ministres le 9 décembre passé, a décidé d'une grille indiciaire pour les fonctionnaires togolais permettant ainsi de dérouler tous les avantages qui accompagnent la carrière du fonctionnaire notamment les questions liées à la formation, les affectations à l'intérieur. En dehors des goulots d'étranglement liés à la résolution des questions d'indices, le nouveau statut de la fonction publique vient créer une nouvelle catégorie A3 pour permettre de corriger l'injustice qui s'est installée dans le classement de la licence classique et des BTS classés respectivement dans l'ancien statut en D et A2. Il reste encore beaucoup à faire, mais le gouvernement a manqué, au sortir de ce conseil des ministres, de se lancer sur une offensive médiatique pour expliquer ce que contient ce statut, ce qui a été fait et ce qui

reste à faire en proposant un calendrier de mise en œuvre. Et pour avoir été prises de court dans leurs démarches, les organisations syndicales se sont très peu exprimées, elles qui projetaient des mouvements à partir de ce mois de janvier. Ce silence durera-t-il ?

Logements sociaux

Mêmes comportements, mêmes conséquences. En annonçant contre toute attente la promotion de l'habitat social, notamment à Lomé et dans les grandes villes du pays avec un important projet de construction de 540 logements destinés aux fonctionnaires à Adidogomé sur un terrain de 12 hectares, le gouvernement fait plus que donner des signaux positifs quand on connaît la difficulté du togolais à se loger décemment. Assortis de conditions plus que sociales comme la non nécessité d'apport initial, la

durée des crédits s'étalant jusqu'à 20 ans, le projet est à saluer. Mais aussitôt la nouvelle annoncée que les débats ont plus porté sur le site du projet que sur sa portée. Là également, on a assisté à une absence d'explication de texte du gouvernement sur les motifs qui ont conduit au choix des hectares du lycée technique d'Adidogomé. Faute donc d'avoir répondu aux différentes inquiétudes, somme toutes légitimes des médias et des populations, on s'achemine vers la réalisation sans grand bruit d'un important projet social du mandat de Faure Gnassingbé.

Sauf que ces deux mesures portent essentiellement sur l'amélioration des conditions de vie des travailleurs. Reste l'épineuse question d'une croissance génératrice d'emplois pour la jeunesse togolaise. Projetée à près de 6% en 2016, le PIB permettra-t-il au gouvernement d'amorcer enfin et inexorablement une vaste politique de l'emploi ? Les indicateurs sont positifs et prometteurs et permettent d'envisager l'avenir avec beaucoup d'espoir. Encore faut-il bien l'expliquer et impliquer toutes les ressources du pays.

Françoise Dasilva



International

Burkina Faso Le plus dur commence

Fini les fastes de l'investiture. Tous les regards sont désormais fixés sur le nouveau Président burkinabé quand à ses capacités à mener le Burkina Faso vers l'émergence. Il prend les rênes d'un pouvoir qui n'a pas démerité en terme de gouvernance sociale et d'emploi. Parviendra-t-il à gouverner sans tenir en laisse « sa » société civile et « sa » classe politique ?



Le président Kaboré et Kafando

Rock Marc Christian Kaboré a donc été investi dans ses nouveaux appareils de Chef d'Etat du Burkina Faso. Résultat d'un long processus aboutit, non sans difficultés, il a le mérite d'être reconnu pour son sens du

consensus et de rassembleur. Personne ne lui dénierait son expérience des affaires d'Etat, lui qui a occupé les plus hautes fonctions sous son ancien mentor Blaise Compaoré. Avec sa triple casquette de politique, d'économiste et de financier,

il aura certainement la tâche aisée pour présider aux destinées d'un Burkina en quête de relèvement et d'affirmation.

Pour y arriver, il ne suffira pas malheureusement de s'endormir sur ses lauriers, crédité qu'il est de près de 54% dès le premier tour d'une élection pourtant à deux tours. Contre toute attente, il devra tenir à bonne distance la société civile et les désormais champions de révolution qui a emporté l'ancien régime trentenaire. A son corps défendant, s'il veut gouverner en toute tranquillité et en toute responsabilité, sur la base du programme pour lequel les Burkinabé l'ont élu, comme Brutus, il devra faire vite « d'assassiner » sa société civile.

Tenons-le pour dit. La politique et la gouvernance ont parfois besoin de réalisme. Les dossiers ouverts durant la transition sont certes destinés à solder un passé très sombre et à inaugurer les chemins d'un lendemain serein pour le Burkina, mais les données de la géopolitique imposeront très vite au nouveau président des choix très difficiles. Comme il l'a si bien dit dans son discours d'investiture, sa victoire n'est pas celle d'une personne ou d'un

parti politique, mais la victoire d'une jeunesse, d'un peuple et d'une nation toute entière. Tributaire donc de toutes ces couches sociales, la tentation est très grande de se laisser tirer de gauche à droite pour satisfaire toutes les revendications toutes aussi disparates et contradictoires les unes que les autres.

Les priorités

La jeunesse est en quête d'emploi. Ils représentent près des deux-tiers des chômeurs. Les jeunes âgés de 15 à 34 ans sont les plus touchés par le manque de travail au Burkina Faso, où le taux de chômage global atteint les 6,6% de la population active, soulignait dans un article Jeune Afrique. Un fléau pour ces jeunes qui représentent 35% de la population du pays. Alors que ceux-ci ont joué un rôle actif dans le soulèvement d'octobre 2014, qui a vu Blaise Compaoré quitter le pouvoir, les jeunes du Burkina Faso comptent désormais sur les autorités. Et c'est en partie pour avoir promis l'emploi à cette jeunesse, que le nouveau président a été plébiscité.

Le peuple burkinabé a besoin de

réconciliation. Les plaies laissées par la révolution, le coup d'Etat manqué du Général Diendéré, l'exclusion des membres de l'ex parti p-majoritaire sont encore béantes. Pour avoir trouvé en lui, les qualités d'un leader de consensus, homme de compromis, les électeurs l'ont préféré même aux anciens leaders de l'opposition comme Zéphirin Diabré et Stanislas Sankara. Les tenants d'une ligne dure n'hésiteront pas à imposer leur opinion. La tâche lui sera donc difficile, ballotté qu'il sera entre ses soutiens dont le désormais nouveau Président de l'Assemblée nationale Salif Diallo, connu pour son radicalisme, la classe politique encore dominée par les revendications du parti sankariste et la société civile marquée de nombreux démembrements aux revendications multiformes.

Comme tout bon leader, Rock Kaboré apprendra qu'en tant que président élu, il lui appartient de tracer sa route, composer avec ses voisins que sont le Togo, la Côte d'Ivoire, le Bénin, passages obligés pour une économie durable au Burkina grâce à leurs différents ports. Et pour cela, une bonne dose de real politik ne sera pas de trop.

Françoise Dasilva

Nigéria Buhari prêt à négocier avec Boko Haram

Le mercredi passé, alors que le président Nigérian se réjouissait d'avoir techniquement vaincu la secte islamiste Boko Haram, il annonce par contre être disposé à négocier avec cette secte en vue de la libération des filles de Chibok, le seul clou encore dans sa botte.



Le président Buhari

On se rappelle encore que près de 300 jeunes filles avaient été enlevées le 14 avril 2014 par Boko Haram alors qu'elles se préparaient à passer des examens scolaires, à Chibok, dans l'Etat de Borno, dans le nord-est du Nigeria, berceau du groupe islamiste. Quelques dizaines d'entre elles avaient réussi à s'échapper mais environ 200 d'entre elles sont restées.

Lancé dans une guerre de tranchée contre cette secte

qui ne jure que par ses crimes et ses destructions, le président Buhari qui avait fait de la lutte contre Boko sa priorité en se fixant un délai, vient de faire une annonce qui laisse bien d'observateurs un peu perplexes.

Est-il dos au mur face à l'incapacité de ses services de renseignements de dénicher la cachette de ces 200 jeunes filles ou est-il en train de négocier une trêve qui ne dit pas son nom ?

Car ouvrir cette brèche à des « terroristes » qui ne reculent devant rien pour arriver à leurs fins serait leur donner une once d'espoir dans leurs revendications et les pousser vers de tels actes dans le futur.

Annonçant avoir vaincu « techniquement » Boko Haram la semaine dernière, on ne comprendrait pas cette décision de Buhari de vouloir négocier. Tout compte fait, cette décision demeure une lueur d'espoir pour les familles dont les filles ont été kidnappées et même si elle est contestable à bien d'égards, elle reste la seule issue contre un ennemi qui reste résistant malgré les moyens déployés par l'Etat Nigérian pour s'en débarrasser.

Alexandre Wémima

Côte d'Ivoire 3100 prisonniers libérés : le geste qui surprend ?

Dans son traditionnel discours à la nation à la veille de la nouvelle année, le président ivoirien Alassane Ouattara annonce avoir accordé la grâce présidentielle à plusieurs détenus de la crise postélectorale. Un geste qui, au vu des récentes arrestations et condamnations, surprend plus d'un.

Depuis son arrivée au pouvoir, le président Ouattara s'est toujours refusé à « arrêter » la vague d'arrestations et de poursuites qui ont suivi la crise post-électorale de 2011. Pour le président ivoirien, la justice devra suivre son cours afin que ceux qui ont causé du tort à la Nation puissent rendre des comptes. Sauf que cette justice, étant jusque-là qu'à une seule vitesse, il était difficile de lui prêter des intentions d'impartialité et de crédibilité.

Accusé par l'opposition pendant la dernière campagne électorale de ne pas œuvrer pour la réconciliation du pays et de mettre en œuvre une « justice des vainqueurs » qui ne s'intéresse qu'aux auteurs d'exactions du camp de l'ancien président Laurent Gbagbo mais pas à ceux de son propre camp, Ouattara vient de poser un acte qui déjoue tous les pronostics. « J'ai décidé d'user de mon droit de grâce en procédant à des remises totales et partielles de peines. Cette décision permettra à des milliers de détenus de recouvrer immédiatement la liberté et à d'autres de voir leur peine réduite. Il s'agit au total de 3.100 personnes », a déclaré en substance, le numéro 1

Ivoirien le jeudi passé.

Et même si cette décision est prise avec réserves pour certains détenus qui n'y croient toujours pas, certains caciques du parti de Gbagbo restent convaincus que cette décision ne résout pas en fait le problème des prisonniers politiques.

Se référant au droit de grâce reconnu par l'article 45 de la Constitution Ivoirienne, certains estiment que cette liberté concerne uniquement que les prisonniers de droit commun et qu'elle ne concerne pas les détenus politiques.

Quoi qu'il en soit, ce geste, même s'il n'est pas nouveau, doit tout de même être applaudi. Car, il s'agit là d'un pas vers cette réconciliation tant prônée par les acteurs de la crise ivoirienne, une réconciliation jugée fondamentale pour tourner définitivement la page des violences meurtrières qui ont fait 3000 morts après. Et cela, Ouattara semble l'avoir compris quand il invite ses concitoyens à « saisir cette nouvelle opportunité en vue d'un rassemblement de la nation et de la consolidation de la paix ».

Alexandre Wémima

Rwanda Vers un antagonisme entre Kigali et Washington ?

C'est désormais officiel : Paul Kagame va se représenter pour un 3ème mandat. Décision qui fait réagir Washington et l'Union Européenne le samedi dernier lors d'un communiqué rendu public par le porte-parole du département d'Etat américain.

En effet, les Etats-Unis se sont une fois encore dits « profondément déçus » par la décision du président Rwandais sortant Paul Kagame de briguer un troisième mandat et de potentiellement diriger le pays jusqu'en 2034. « Avec cette décision, le président Kagame rate une occasion historique de renforcer et consolider les institutions démocratiques que le peuple rwandais s'est échiné à bâtir depuis plus de 20 ans ».

Désormais autorisé par la nouvelle Constitution adoptée en référendum le 18 décembre dernier, Paul Kagame a annoncé sa décision à la veille de cette nouvelle année 2016, le jeudi dernier. Balayant du revers de la main les opinions de la communauté internationale sur la question, le président Rwandais estime avoir l'onction du peuple souverain et affirme être à son tour déçu par l'immixtion des puissances

étrangères dans les affaires internes des pays Africains.

« Les Etats-Unis estiment que les changements de pouvoir respectant la constitution sont essentiels aux démocraties solides et que les efforts de dirigeants sortants visant à changer les règles pour se maintenir au pouvoir affaiblissent les institutions démocratiques », sont en substance, les propos de John Kirby, le porte-parole du département Américain. Sauf que désormais, il s'agira de débattre autour de la nouvelle Constitution adoptée selon les procédures régulières et qui offrent un grand boulevard à Kagame jusqu'en 2034.

Comme Kagame, plusieurs dirigeants africains ont récemment levé ou tenté de lever les limitations constitutionnelles du nombre de mandats, parfois au prix de mouvements de contestations, notamment au Burundi voisin, plongé dans une violente crise depuis plus de huit mois.

Alexandre Wémima

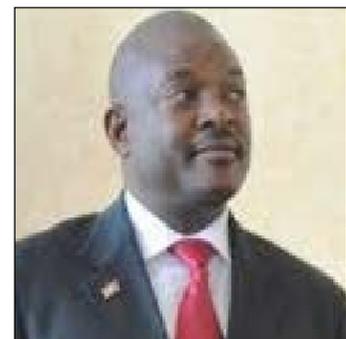
Burundi/Déploiement de la MAPROBU Bras de fer entre Bujumbura et l'UA

A l'occasion d'une tribune exceptionnelle, une émission en direct sur toutes les radios burundaises, le président Pierre Nkurunziza a haussé le ton en affirmant qu'il s'opposerait par la force à tout déploiement de la Maprobu la mission africaine de prévention et de protection au Burundi, annoncée par l'Union africaine à la mi-décembre.

S'appuyant sur des dispositions du Conseil de Sécurité de l'ONU, le président Nkurunziza estime que ce déploiement n'a pas reçu l'aval de ce Conseil de Sécurité.

Pour lui en effet, ce déploiement pourrait également se justifier, s'il y avait deux forces belligérantes qui s'accordent sur une force d'interposition dans le pays. « Ce n'est pas le cas ici, puisque nous n'avons pas de belligérants au Burundi, car nous faisons face à une simple question de sécurité. Il estime par ailleurs que « ce n'est pas un problème politique car cela a été réglé avec les élections et ce n'est pas une question ethnique car les ethnies ne se battent pas ». De ce fait, le président Burundais affirme que si ce déploiement se faisait sans son aval, il serait considéré comme une « force d'invasion et d'occupation ».

« La résolution prise (par l'ONU) ne confirme pas le déploiement de troupes au Burundi et on ne peut pas déployer des troupes au Burundi dans un pays sans le consentement du Conseil de sécurité. Cette résolution dit que la communauté internationale doit respecter l'indépendance du Burundi et ses frontières. Tout le monde doit donc respecter les frontières du Burundi. S'ils viennent en



Pierre Nkurunziza

violation de cette résolution, ils auront attaqué le Burundi et chaque Burundais va se lever pour le combattre. Le pays sera alors attaqué et nous allons les combattre. »

Pourtant, l'Union Africaine semble ignorer ces menaces et entend mener des sanctions contre le Burundi. Dans un communiqué publié ce dimanche matin, la présidente de l'UA menace de sanctions « tous ceux dont l'action pourrait compromettre le dialogue » et aussi « le refus de répondre à l'invitation du médiateur ».

Après la reprise officielle de la médiation ougandaise lundi, un nouveau rendez-vous a été fixé au 6 janvier, à Arusha, en Tanzanie. Mais les autorités de Bujumbura ont immédiatement souligné qu'il n'y avait pas consensus sur cette date.

Alexandre Wémima

Togo/ Prévion macroéconomique 2015-2016 Les entreprises restent optimistes

Malgré la situation économique morose que présente le pays, les entreprises Togolaises restent optimistes quant à l'évolution de leurs activités pour l'année 2016. Information publiée en fin d'année 2015 par le Ministère de l'économie, des finances et de la planification du développement.



Entrepreneure togolaise

Les entreprises togolaises pensent pouvoir faire évoluer leurs activités en cette nouvelle année. Ainsi, elles prévoient pour 2016, une hausse de leur valeur ajoutée en dépit d'un contexte marqué par une situation financière difficile et du manque de financement. En effet, selon le rapport de l'enquête de prévision macroéconomique édition 2015 publié le mercredi 30 Décembre 2015 par le Ministère de l'économie, des finances et de la planification du développement, on note une amélioration globale du niveau d'activité avec une hausse de la production prévue de 10,2% en 2015.

La valeur ajoutée courante des biens et services marchands du secteur secondaire et tertiaire s'élève à 1.014,826 milliards de FCFA, tandis que les prévisions

pour 2015 donnent un taux de croissance moyenne de 5,6% et s'établit à 1.097,397 milliards.

En 2016, les chefs d'entreprises prévoient un taux de croissance de la valeur ajoutée de 4,7%, pour s'établir à un peu plus de mille milliards. Selon Mr. Anumu Edem Ketoglo, chef division prévisions au ministère des finances, « les entreprises jouent un rôle incontournable dans l'économie nationale. Elles produisent des biens et services marchands qui sont utilisés par l'économie, créent des emplois et paient des impôts, permettant au gouvernement de financer l'action publique. C'est pourquoi, chaque année, nous avons un intérêt particulier à les écouter ».

Selon le rapport, la situation financière est restée plus favorable aux grandes entreprises, dont 72,5 % ont une

situation au moins favorable. Bien que la majorité des petites entreprises continue à faire face à des difficultés financières, on note toutefois une amélioration en 2015.

En effet, la situation financière est jugée au moins satisfaisante pour 36,4% des petites entreprises au premier semestre 2015 contre 27,4% au second. Les prévisions faites pour le dernier semestre de cette année, montrent également une amélioration de la situation financière de ces entreprises dont 45,5% espèrent des situations financières au moins satisfaisantes.

En finir avec le manque d'investissement

Malgré la performance enregistrée au niveau des institutions financières ces dernières années, l'accroissement de l'encours des crédits de banques de 11%, en glissement annuel au premier trimestre 2015, et l'enregistrement sur le marché de nouvelles institutions bancaires, les chefs d'entreprises comptent financer une part importante de leurs dépenses d'investissement sur fonds propres (67,6%). Et pour cause, le manque de financement des banques de la place. « s'est une des difficultés que le secteur de l'économie togolaise doit chercher à résoudre si l'on veut créer des supers entreprises capables d'exporter et créer de l'emploi », fait remarquer un jeune entrepreneur togolais.

Rachidou ZAKARI

Finances/OTR Objectif 575 milliards FCFA en 2016

En 2015, l'Office togolais des recettes (OTR) a mobilisé 500 milliards de FCFA. Un résultat jugé satisfaisant par les autorités, par rapport aux objectifs assignés à l'institution.

Pour 2016, l'institution devrait mobiliser près de 600 milliards CFA afin d'alimenter le budget de l'Etat

Lors de l'examen du projet de loi des finances en présence des députés, le mercredi 30 décembre 2015, le ministre de l'Économie et des Finances, Adji Otèth Ayassor, a annoncé

que le gouvernement devrait pouvoir mobiliser lui même la majeure partie du budget.

Dans la même optique, l'OTR prévoit mobiliser 575 milliards de FCFA en 2016 afin d'alimenter le budget de 2016.

Créé par adoption de loi le 10 décembre 2012, l'OTR est entré en fonction en fin d'année 2013. Il a pour mission de recouvrer les



Bâtiment de l'OTR

impôts, taxes et droits de douane pour le compte de l'État et des collectivités territoriales.

En outre, il est chargé de représenter le gouvernement en matière fiscale et douanière afin de lutter efficacement contre l'évasion fiscale et la corruption.

TM

Loi des finances 2016 Approbation des députés

Les députés ont adopté la loi de finances 2016 qui s'équilibre en dépenses à 1002,2 milliards de FCFA et en recettes à 962,8 milliards avec un gap de financement de 39,4 milliards.

Pour 2016, le budget du Togo passera la barre des 1000 milliards FCFA. Pour cela, l'Etat devrait pouvoir fournir 962,8 milliards. Reste un gap de 39,4 milliards à combler.



Dama Dramani

En ce qui concerne les dépenses publiques, le ministre de l'Économie, des Finances et de la Planification du développement, Adji Otèth Ayassor, a assuré qu'elles seraient exécutées avec la plus grande rigueur afin d'éviter les dépenses extra-budgétaires et tout dérapage qui mettrait à mal la stabilité macroéconomique du Togo.

Le gouvernement mettra tous les moyens en œuvre pour mobiliser les ressources extraordinaires destinées à financer le déficit budgétaire.

Cette année, la loi de finances est centrée sur des objectifs prioritaires comme la lutte

contre la pauvreté, la réduction du chômage, l'amélioration des conditions de vie des populations, la relance de l'économie par la consommation et l'investissement dans les secteurs source de croissance.

ZJ

Banques / Ecobank Ade Ayeyemi a présenté ses vœux au chef de l'Etat

Le nouveau directeur général du Groupe Ecobank, Ade Ayeyemi, a été reçu la semaine dernière par le président Faure Gnassingbé.

Une visite qui a permis au nouveau patron de la banque panafricaine de remercier le président pour le soutien du gouvernement.



Ade Ayeyemi

« J'ai présenté mes vœux au chef de l'Etat et je lui ai réitéré la satisfaction du Groupe que je dirige pour le soutien apporté par son gouvernement », a déclaré Mr. Ayeyemi à l'issue de l'entretien avec le chef de l'Etat.

Ecobank, dont le siège est au Togo, est implantée dans de nombreux pays en Afrique de l'Ouest, de l'Est et du Centre.

Ade Ayeyemi est un banquier de renom. Il a débuté sa carrière chez

Citibank Nigeria, en 1988, après un passage au sein d'Unilever Nigeria. Il a ensuite travaillé pour Citigroup en Afrique.

ZAK JAY

Développement économique Batail de leadership entre Lomé et Abidjan

Abidjan, un des pôles commerciaux de l'Afrique de l'ouest depuis plusieurs années, a connu avec les troubles politiques des années 2005, une période difficile. Une situation qui a profité au Togo, qui en a profité pour se positionner comme un des carrefours importants surtout sur le plan du transport et des banques. Depuis, les deux pays partagent plusieurs marchés et projets de développement. C'est donc un coude à coude, mieux une guerre silencieuse que les deux se livrent.

Tout d'abord, c'est sur le plan du transport maritime, que les deux pays francophones d'Afrique de l'ouest se livrent une concurrence hors du commun. Maintenant, dans plusieurs secteurs clés notamment, la finance, les banques et la microfinance, le Togo tout comme la Côte d'Ivoire ne compte pas se laisser faire.

Transport maritime

C'est l'un des secteurs majeurs à avoir bénéficié des financements et de la politique de développement au Togo. Troisième quais, Lomé conteneurs terminal, etc. sont les déclinaisons de la politique de développement du Port Autonome de Lomé, devenu depuis ces dix dernières années l'une des portes d'entrée de l'Afrique de l'ouest.

La Côte d'Ivoire a lancé aussi en 2015, plusieurs projets de développement de ses deux ports avec les mêmes partenaires, dont le principal le groupe Bolloré.

Après des années de disettes, à cause des troubles politiques, la Côte d'Ivoire compte bien redonner à ses ports, leurs lettres

de noblesses.

Transport aérien

Un des projets majeurs du gouvernement togolais, est la construction d'une nouvelle aérogare à l'aéroport international Gnassingbé-Eyadema. Il a été financé à hauteur de 150 millions de dollars par China Exim Bank. Après trois mois de tests, l'aérogare pourra s'ouvrir au trafic commercial dans le courant du premier trimestre de 2016 et de nombreuses compagnies aériennes seraient d'après nos informations « en discussion avec les autorités togolaises pour desservir la capitale ». Le nouveau terminal s'étend sur une superficie de 21 000 m² et dispose de 4 rampes télescopiques qui donnent un accès direct aux avions. Il va permettre de drainer un flux de voyageurs de 2 millions de passagers et de 50 000 tonnes de fret par an (contre 600 000 passagers et 15 000 t de fret par an actuellement).

La Côte d'Ivoire pour sa part, vient de relancer les investissements à l'aéroport international Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan. Le Premier ministre ivoirien Daniel Kablan Duncan, a donné

l'information au cours d'une visite sur la plateforme aéroportuaire ce mercredi 30 décembre.

L'enjeu étant de « faire en sorte que l'aéroport d'Abidjan soit l'un des aéroports les plus compétitifs de la zone Afrique de l'ouest », a-t-il souligné.

Le gouvernement ivoirien va décaisser en urgence 5 milliards de francs CFA (7,6 millions d'euros) pour réactiver le chantier du nouvel aérogare de fret. D'un coût de 24 milliards FCFA (36,6 millions d'euros), avec ses capacités présentes situées autour de 20 000 tonnes traitées par an, l'objectif de la côte d'Ivoire est d'aller à 50 000 tonnes d'ici 2019.

Les banques

Les banques ne sont pas du reste. En effet, en l'espace de quelques années, le secteur a pris une ampleur considérable au Togo. De par le passé, la Côte d'Ivoire était le premier pays francophone qui regroupait le plus grand nombre de banques internationales de la sous région. Maintenant, le Togo s'offre une place de choix en s'ouvrant aux groupes internationaux.

Rachidou ZAKARI



Vœux des leaders politiques pour 2016

A l'orée de l'année 2016, les leaders politiques au Togo, du pouvoir comme de l'opposition, ont saisi l'occasion pour présenter leurs vœux et attentes au peuple. Togomatin vous propose dans ce dossier des extraits des déclarations faites par les leaders, Jean-Pierre Fabre du parti Alliance Nationale pour le Changement (ANC), Georges Aïdam du parti Union pour la République (UNIR), Agbéyomé Kodjo du parti Organisation pour Bâtir dans l'Union un Togo Solidaire ... (OBUTS), Gerry Taama du Nouvel Engagement Togolais (NET) et Brigitte Kafui Adjamagbo Johnson de la Convention Démocratique des Peuples Africains (CDPA).

Plan politique

Extrait vœux de Jean-Pierre Fabre, ANC

Mes chers Compatriotes,

Au seuil de l'année 2016, je voudrais, au nom de l'Alliance Nationale pour le Changement (ANC), et en mon nom personnel, souhaiter à chacun de vous et à vos familles, une bonne et heureuse année. Je formule pour vous tous, mes vœux ardents de santé, de paix et de prospérité. Que l'année nouvelle apporte à notre pays, de réelles perspectives de changement qui passent par un soutien ferme et sans équivoque à nos revendications sociopolitiques légitimes, notamment :

- la libération de tous les prisonniers politiques ;
- l'adoption et la mise en œuvre des réformes constitutionnelles, institutionnelles et électorales prescrites par l'APG ;
- l'organisation des élections locales ;
- l'adoption de mesures d'urgence contre la pauvreté et la vie chère ;
- l'apurement du contentieux né de la dernière élection présidentielle.

Je prie Dieu Tout Puissant afin qu'il nous comble de ses bénédictions et qu'il nous donne le courage, la sagesse et la détermination nécessaires à la poursuite de la lutte que nous menons ensemble contre la dictature ...

institution par le régime et l'ingérence intempestive du gouvernement qui recrute de prétendus experts, passe des commandes de matériels, signe des contrats de service avec des sociétés partenaires et engage généralement des opérations d'importance en lieu et place de la CENI. Il importe de rappeler que dans sa conception actuelle, la CENI, qui procède de l'Accord Politique Global, ne saurait faire l'objet d'une réforme non consensuelle, excluant tout dialogue sur l'adoption et la mise en œuvre des réformes constitutionnelles, institutionnelles et électorales.

J'ajouterai également la remise en cause de la dépenalisation des délits de presse, l'incrimination lacunaire de la torture et le refus de l'imprescriptibilité du crime de torture dans le nouveau code pénal adopté à l'Assemblée nationale le 2 novembre 2015. Le groupe parlementaire ANC, qui n'a pas cru pouvoir s'associer à cette adoption, a demandé au Chef de l'Etat une nouvelle délibération permettant une mise en conformité du nouveau code pénal avec les engagements souscrits par le Togo...

Mes chers Compatriotes,

Ni la médisance, ni les dénigrement, ni la



Jean-Pierre Fabre

Togolaises, Togolais,
Mes chers Compatriotes,

La situation de notre pays continue d'être marquée par une impasse sociopolitique, un déclin économique et financier, une pauvreté croissante et un pillage en règle des ressources nationales par un clan ...

Je voudrais ajouter à ce tableau les velléités actuelles d'une réforme unilatérale de la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI) sur un diagnostic délibérément tronqué et destiné à masquer l'instrumentalisation de cette

défection, ni la trahison, ni la lassitude, ni l'abandon, ni les répressions sanglantes, ni les tentatives de déstabilisation, d'où qu'elles viennent, ne doivent avoir raison de notre détermination à poursuivre le combat pour libérer le peuple togolais de l'imposture et de la dictature. Bonne année à tous,

Et que Dieu bénisse le Togo et le peuple togolais tout entier !
Lomé, le 29 décembre 2015

Le Président Jean-Pierre Fabre
Président National de l'ANC

Extrait vœux Georges Aïdam, UNIR

Au moment où dans l'espérance, nous nous apprêtons à accueillir la nouvelle année, je tiens à présenter au nom du Président de notre Parti, UNIR,

ainsi qu'au nom des membres du Bureau et de tous les responsables du parti UNIR, les vœux les plus sincères d'harmonie, de paix profonde et de bonheur réel au

Peuple et à la Nation.

Nos vœux s'adressent également à tous les militants de UNIR qui œuvrent inlassablement au quotidien pour développer toujours plus la notoriété de notre Parti.

Le parti UNIR tient tout particulièrement à rendre hommage au peuple Togolais

mieux nos jeunes, la relève de demain...

La satisfaction des besoins essentiels des populations à la base, dans nos villes et campagnes, doit constituer les préoccupations communes pour lesquelles nous devons continuer d'agir ensemble. Il s'agit en l'occurrence d'améliorer les infrastructures, d'apporter de l'eau potable et l'électricité aux



Georges Aïdam

dans toutes ses composantes pour sa grandeur d'esprit et surtout, pour la sagesse et la dignité dont il a fait preuve aussi bien dans les moments de peine que dans les moments de joie que notre pays a connus au cours de cette année qui s'en va.

Il y a quelques mois, le peuple a été appelé aux urnes pour choisir celui qui va présider aux destinées de la nation au cours des cinq prochaines années. C'était dans la quiétude que nous avons été à ces élections, ce qui a confirmé et consacré notre maturité. Ceci constitue un acquis indéniable que nous nous devons de préserver à tout prix afin de le rendre durable et irréversible.

L'année 2016 s'annonce comme porteuse d'espérance. La croissance revient. Les grandes réformes engagées commencent à porter leurs fruits ainsi que l'indiquent les résultats de l'enquête récemment diligentée à cet effet.

Ma conviction la plus intime pour 2016 est qu'il nous faut continuer inlassablement à renforcer nos atouts et à réduire nos points faibles en étant plus rentables et plus compétitifs, et surtout en formant

populations, de créer un cadre plus favorable à la promotion politique et socio-économique de la femme, à l'emploi et à l'épanouissement des jeunes... Voilà ce qui devrait nous unir et nous engager ensemble...

A la classe politique Togolaise dans son ensemble, nous rappelons que la finalité de toutes actions reste et demeure la consolidation de notre nation commune et l'épanouissement de nos populations. A cet effet, nous formons le vœu de la voir s'unir autour de ces valeurs essentielles qui fondent et font prospérer la nation et la république.

En fin, le parti UNIR adresse ses félicitations au gouvernement pour ses efforts multiformes.

Nous l'encourageons à poursuivre et à accroître ces efforts qui devront se traduire par le bien-être et l'épanouissement de l'ensemble de la population togolaise.

Bonne et heureuse année à toutes et à tous !

Que Dieu nous soit en aide !

Extrait vœux d'Agbéyomé Kodjo OBUTS

Mes Chers Compatriotes,

Militantes et Militants de la formation politique OBUTS,

Au seuil de la nouvelle année 2016, c'est avec enthousiasme qu'il me plaît au nom du Bureau politique de la formation politique OBUTS et en mon nom propre, d'adresser à vous toutes, et à vous tous, mes vœux les plus chaleureux pour une année 2016, que je vous souhaite heureuse, de paix, de prospérité, de bonheur partagé, et pour un mieux vivre ensemble au Togo, en Afrique et dans le monde ...

Mes Chers Compatriotes

L'année 2015 fut intense en activités à tous égards, pour la formation politique OBUTS ...

S'agissant du projet de réformes politiques institutionnelle et constitutionnelle, formellement acté par décret le 9 janvier 2015, en application à la huitième recommandation du Rapport de la CVJR, il nous paraît souhaitable que la Commission de réflexion créée à cet effet, puisse diligemment entamer ses travaux.

Notre démocratie en construction doit en outre encourager la décentralisation des compétences de l'État avec pour objectifs de faire vivre les collectivités territoriales afin de valoriser les potentialités locales, de conférer au citoyen de base le

Dossier



**Agbéyomé
Kodjo**

statut d'acteur engagé, responsable du développement de son propre milieu.

Mes Chers Compatriotes,
Le Togo notre pays a besoin d'apaisement, de Réconciliation et de Rassemblement, pour se développer, et offrir à ses enfants les meilleures chances, de se réaliser à travers une communauté de destin. Toute la classe politique doit y œuvrer, et la gouvernance politique doit y contribuer en responsabilité. C'est pourquoi, la formation politique OBUTS salue l'annonce du démarrage effectif dès le mois de Janvier 2016, des activités du Haut-Commissariat à la Réconciliation et au Renforcement de l'Unité Nationale.

Sur le plan des grandes mutations en cours, à l'échelle mondiale, constat est à relever de ce que de manière irréversible, la troisième révolution industrielle est en marche, celle de la combinaison de l'économie verte et de la dématérialisation des réseaux, dans un monde désormais globalisé.

Face à ces mutations d'ampleur significative, les politiques publiques doivent placer au cœur de leurs préoccupations : l'éducation, l'apprentissage, et la formation professionnelle de la jeunesse, le tout porté par des thématiques axées

sur l'entrepreneuriat, sur l'économie verte, sur les nouvelles technologies de communication numérique et sur l'accompagnement concret vers une activité génératrice de revenus décents et stables, car cette frange de notre société, (la jeunesse) est un facteur démographique de la vitalité nationale, de dynamisation de notre économie, et une chance pour la Nation...

Mes Chers Compatriotes, Militantes et Militants de la formation politique OBUTS, Toute adversité humaine peut être transmutée et transcendée pour devenir une féconde opportunité d'épanouissement et de réussite collective.

C'est à cet exercice de maturité qu'en toute humilité, je vous invite toutes, et tous, Togolaises et Togolais de tous horizons et de tous âges.

Faisons jaillir sans retenue aucune, la Lumière du Cœur les uns sur les autres afin que renaisse dans l'Amour le Togo !

Joyeuses Fêtes et bienheureuse Année 2016 !

Dieu bénisse le Togo et vive la République !

Le président,
Agbéyomé Messan Kodjo

Par ma voix, le NET remercie les milliers de Togolais qui ont porté leur choix sur ma candidature, et réitère le choix du long terme fait par notre parti pour accéder à la magistrature suprême. Demain se gagne aujourd'hui.

Togolaises, Togolais, mes chers compatriotes.

Au nom du Nouvel Engagement Togolais et en nom personnel, je voudrais vous souhaiter pour la nouvelle année 2016, la santé avant tout. Nulle œuvre humaine n'est possible sans la santé. A tous ceux qui souffrent dans leur chair dans nos

hôpitaux, centres de santé ou chez nos guérisseurs, que l'année nouvelle leur apporte la santé. Je vous souhaite aussi du travail. Le travail libère et donne la dignité. A tous les sans-emploi, que 2016 soit l'année du plein emploi. A ceux qui travaillent déjà, puisse la nouvelle année vous donner un emploi décent. Pour finir, je vous souhaite la paix et la concorde familiale. La famille est l'essence de notre existence. Puissiez-vous avec cette nouvelle année trouver le bonheur avec vos siens.

Bonne année 2016
Je vous remercie.

Extrait vœux de Brigitte Adjamagbo-Johnson, CDPA



Brigitte Adjamagbo Johnson

N'ayons pas peur ! Rien n'est permanent dans ce monde

Malgré les bons vœux que nous nous échangerons depuis le début de notre lutte pour la démocratie dans notre pays, cette année 2015, à l'instar des autres, se termine aussi avec son cortège de souffrances, d'injustice et de frustrations.

Les problèmes socio économiques ont constitué encore une fois le lot quotidien de tous les togolais :

- vie chère et salaires de misère pour une immense frange de la population ;
- difficultés d'accès aux soins et autres services sociaux de base pour beaucoup ;
- chômage endémique des jeunes ;
- conditions de travail difficiles voire dangereuses qui ont coûté la vie à nos concitoyens à WACEM dans le Yoto ;
- multiplication des promesses, non tenues par les gouvernants face aux revendications sociales de tout genre ;
- insécurité grandissante coutant la vie à plusieurs de nos concitoyens ; ...

Au plan politique, les réformes politiques constitutionnelles et institutionnelles attendues depuis plus d'une décennie n'ont toujours pas vu le jour.

Alors qu'on observe une dégradation continue de la gouvernance des localités, qui depuis plus de trente ans sont dirigées par des délégations spéciales, incapables d'être à l'écoute des populations, le régime semble toujours renvoyer aux calendes grecques les élections locales. La commission mise en place depuis 2014 n'a apparemment pas servi à régler les problèmes qui doivent l'être afin que nos localités soient enfin gérées par des élus dotés d'une légitimité et se sentant comptables devant les populations, de leur bien-être économique et social. A Mango dans la préfecture de l'Oti, neuf

de nos citoyens ont payé de leur vie le prix de la mal gouvernance en voulant défendre leurs droits à disposer d'un espace vital et à s'exprimer sur l'utilisation des ressources de leurs localités...

En définitive le Togo détient dans la sous-région, le double record du plus ancien Président de la République et du pays qui n'a pas eu d'élus locaux depuis plusieurs décennies.

Malgré tous ces facteurs qui pourraient décourager plus d'un, ne nous laissons pas voler l'espérance qui nous maintient toujours debout ; n'ayons pas peur, rien n'est éternel dans ce monde, pas même les problèmes. Nos efforts doivent être maintenus et même intensifiés, nous devons, comme nous l'ont montré nos frères du Burkina Faso en cette année 2015, alors même que leurs acquis semblaient être remis en cause, retrouver les ressources qu'il nous faut pour repartir à l'assaut et achever notre conquête de la démocratie avec beaucoup d'abnégations, et davantage de discernement.

A cet effet, et parce que c'est notre bien le plus précieux, la CDPA vous réitère ses bons vœux santé pour 2016.

La CDPA souhaite que cette année soit celle des élections qui portent enfin des élus locaux à la tête de nos communes et préfectures et que leurs actions apportent un peu de joie de vivre dans les communautés et les foyers en enrayant la pauvreté savamment maintenue pour asservir politiquement le peuple.

Bonne et heureuse année.

Brigitte Kafui Adjamagbo Johnson

Extrait vœux Gerry Taama, NET



**Gerry
Taama**

Togolaises, Togolais, mes chers compatriotes.

Il est de coutume dans toutes partout au monde, qu'à l'orée de chaque nouvelle année, chacun adresse à son prochain ses meilleurs vœux pour la nouvelle année.

Le NET par ma voix ne dérogera pas à cette tradition, et c'est avec une grande fierté que je m'adresse à vous aujourd'hui, alors que dans quelques heures, nous entamerons l'année 2016...

L'année 2015 était aussi celle des promesses. Promesse du NET de faire les choses autrement en vous présentant un candidat jeune, avec une autre façon de faire la politique. Nos faibles ressources (financières et humaines), et la relative jeunesse de notre parti politique n'ont hélas pas permis de percer dans une élection où le code électoral, l'utilisation massive des ressources de l'État, la peur, les achats de consciences, les intimidations indirectes, et la cacophonie de l'opposition ne nous réservaient pas beaucoup d'opportunités.



Jeux & détente

LES BLAGUES DU JOUR

La définition du mariage

Définition religieuse :
Acte religieux qui consiste à créer un crucifié de plus et une vierge de moins

Définition juridique :
Sentence dont, le condamné à perpétuité, est libéré uniquement pour mauvaise conduite.

Définition courante:
Aucune femme n'a ce qu'elle espérait et aucun homme n'espérait ce qu'il a.

Définition mathématique:
Sommes d'emmerdes, soustraction de libertés, division des biens.

Définition militaire:
C'est la seule guerre où l'on dort avec l'ennemi.

Définition philosophique:
Sert à résoudre à deux des problèmes que l'on n'aurait jamais eus en restant célibataire.

Avant et après le mariage

L'heure du bilan

Avant : 2fois par nuit et tu m'essouffles
Après : 2fois par mois et tu m'étouffes

Avant et après le mariage

Avant le mariage ... : Après le mariage ...

Elle : Salut ! : Elle : Chéri !
Lui : Ah, depuis le temps que j'attends ça ! : Lui : Oui
Elle : Tu veux que je parte ? : Elle : Je peux te faire confiance ?
Lui : Non. Je n'ose même pas y penser. : Lui : Tu es folle ? Je ne suis pas comme ça !
Elle : Tu m'aimes ? : Elle : Tu me battras un jour ?
Lui : Bien sûr ! Énormément ! : Lui : Chaque fois que j'en aurai l'occasion
Elle : Tu m'as déjà trompée ? : Elle : Tu veux m'embrasser ?
Lui : Non ! Pourquoi demandes-tu ça ? : Lui : Non ! Pourquoi demandes-tu ça ?
Elle : Tu veux m'embrasser ? : Elle : Tu m'as déjà trompée ?
Lui : Chaque fois que j'en aurai l'occasion : Lui : Bien sûr ! Énormément !
Elle : Tu me battras un jour ? : Elle : Tu m'aimes ?
Lui : Tu es folle ? Je ne suis pas comme ça ! : Lui : Non. Je n'ose même pas y penser.
Elle : Je peux te faire confiance ? : Elle : Tu veux que je parte ?
Lui : Oui : Lui : Ah, depuis le temps que j'attends ça !
Elle : Chéri ! : Elle : Salut !

PHARMACIES DE GARDE DU 28 Déc au 04 Janv 2016

- CHRISTAL (Bd Houphoët Boigny), Tél : 22 20 90 91
- PORT (Face Hôtel SAKAKAWA), Tél : 22 27 61 88
- KODIVIAKOPE (Av- Dusboung), Tél 22 21 89 90
- BEL AIR (Rue du commerce) : Tél 22 21 03 21
- HOPITAL (Face Hôpital CHU Tokoin), Tél : 22 20 08 08
- CAMPUS (Adéwui), Tél : 22 21 56 32
- AMITIE (72 Avenue des hydrocarbures, SOTED), Tél : 22 21 74 47
- HOPITAL (Face Hôpital CHU Tokoin), Tél : 22 20 08 08
- YEM - BLA (258 Avenue Akéi, En face de la résidence), Tél : 22 26 76 51
- PROVIDENCE (Bd Jean Paul II), Tél : 22 26 66 48
- DU CARREFOUR (Rue du Lycée d'Agoé non loin d' Agoé assiyéyé), Tél: 22 51 35 94
- FRATERNITE (Hédranawé, près de la clinique St Joseph), Tél : 22 26 81 55
- MISERICORDE (Bè Kpota), Tél: 23 38 47 62
- RAOUDHA (4495 Bd Zio Hédranawoé Togo 2000), Tél : 22 61 39 39
- HYGEA (Face Lycée publique de Baguida), Tél: 22 27 36 36
- VERSEAU (Près de Maison Bateau Baguida), Tél : 22 77 34 53
- ADIDOGOME (Face Camp 2e RI Adidogomé), Tél : 22 50 54 85
- LA GRACE (Près de l'auberge Sahara), Tél : 22 25 91 65
- SATIS (Près du CEG Kossigan à Agoé logopé), Tél : 22 50 30 55
- DU POINT E (Djidjolé dans la von de la pharmacie de djisjolé), Tél : 22 51 91 71
- APOLLON (face complexe scolaire makafui- Avédji), Tél : 22310107
- LUMIERE (Agbalépédogan), Tél : 22 25 15 26
- NATION (face ancien marché de Totsi), Tél : 22 25 99 65
- ST JOSEPH (Bretelle, Bè Klikamé), Tél: 22 25 74 65
- LAUS DEO (Route de Léo 2000), Tél : 22 25 15 05
- SILOE (Carrefour Aflao Apédokoè), Tél : 22 33 82 87
- VITAS (Agoé assiyéyé), Tél : 22 25 91 65
- HOSSANA (Route de ségbé, carrefour de sagbado), Tél : 22 51 50 49
- NOTRE DAME DE MEDJI (Bd de 13 Janv ; Face Byblos), Tél : 22 51 50 49

Femme jalouse

C'est l'histoire de cette femme tellement jalouse que, quand son mari rentre à la maison après le travail, et qu'après une inspection méticuleuse de ses vêtements elle ne put trouver aucune trace de cheveux sur son costume, elle lui dit :
- Ça c'est plus fort



que le roquefort ! Alors maintenant tu fréquentes une femme chauve !!!

Les conséquences de la crise au foyer

Suite à une dispute, un couple ne se parle plus. Aucun ne veut rompre le silence. Soudain le mari se souvient qu'il doit se lever à 5h00 le lendemain pour prendre un train en vue d'un rendez-vous d'affaires capital. Il prend un post-it et

marque dessus :
- Réveille-moi à 5h00, je dois prendre le train.

Il le place bien en vue. Le lendemain il s'éveille à 9h00. Fou de rage, il se lève et aperçoit un papier sur sa table de nuit. Il lit :
- Il est 5h00, lève-toi.

Les bons plans et les bonnes adresses

Où dormir à Lomé ?

- HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé, Bd Jean Paul II) ; Tél : 22 61 30 63
- HÔTEL RESIDENCE MADIBA (Avépozo) Tél : 22 27 98 59 / 91 27 27 44
- HÔTEL EDA OBA (Qtier Tokoin foréver, Bd Eyadéma) ; Tél : 22 20 18 18
- HÔTEL GIS PALACE (Qtier Baguida, route Lomé-Cotonou) Tél : 22 71 49 70
- HÔTEL LA LINETTE (Agbodrafo) ; Tél : 22 32 34 32 / 90 05 27 77

Où manger à Lomé ?

RESTAURANTS ASIATIQUES

- BEIJING (Qtier Kodjoviakopé, Bd du 13 Janvier) ; Tél : 22 21 51 41
- CHINA TOWN (Qtier Kodjoviakopé, Bd circulaire) ; Tél : 22 22 30 06

RESTAURANTS LIBANAIS

- LA TERASSE (Qtier Dékon, Bd du 13 Janvier) ; Tél : 90 12 12 12
- NUIT D'ORIENT (Qtier Nyékonakpoè, Bd du 13 Janvier) ; Tél : 22 44 68 96

RESTAURANTS AFRICAINS

- CANTINE DE L'IBIS HÔTEL (Qtier Administratif derrière l'Hôtel IBIS) ; Tél : 90 08 52 54
- VIVI ROYALE (Qtier Nyékonakpoè, Rue des Moussons) ; Tél : 22 22 20 27 / 99 22 20 76
- NOPEGALI VIP (Bd du 24 Janvier en face de la BTCL) ; Tél : 22 22 94 00

BOULANGERIES & PÂTISSERIES

- BOMACO STE (Qtier Ramco 44, Avenue de la libération) ; Tél : 22 21 02 73
- CROQUEMBOUCHE (Qtier A gbalépodogan en face de GTA) ; Tél : 22 25 14 46

INFOS UTILES

COURRIER EXPRESS

- DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
- EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
- FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
- TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
- SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

- MOOV ; Tél: 22 20 13 20
- TOGO CELLULAIRE ; Tél: 22 22 66 11
- TOGO TELECOM ; Tél: 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

- DR THIERRY CASTANET ; Tél: 90 97 15 15
- DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
- CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
- CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
- CLINIQUE DE L'AEROPORT; Tél: 22 26 90 12
- CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
- CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
- HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
- PROTECTION DE L'ENFANCE; Tél: 111 / 22 20 45 10
- SPECIALE INFO SANTE; Tél: 80 00 00 11

MOTO & KARTING

- TOGO MOTO CROSS (Face au Golf club d'Agoé Nyivé) ; Tél : 90 17 95 07
- L'AFRICLUB (Qtier : Kégué entre CHR et la FTF) ; Tél : 92 52 24 40

MUSCULATION / MASSAGE

- BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
- GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60
- GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70

Photo du jour



Que pouvons-nous souhaiter à Obilalé?

© Noël Kokou Tadégnon (MEDIATOGO)

Mes vœux réciproques...

Par kangni Alem

L'histoire m'a été racontée par un ami avec qui j'avais passé le réveillon de la Saint-Sylvestre. Elle est trop belle et je ne résiste pas à l'envie de vous la raconter à mon tour.



Pendant les vacances de fin d'année, un paysan avait vu débarquer au bled des citadins revenus fêter en famille. Peu habitué aux usages des vœux en français, il avait pourtant retenu parmi le flot des formules utilisées une expression qui lui sonnait agréablement à l'oreille. Une fois les citadins repartis, chaque fois qu'il rencontrait un ami, il se mettait à lui serrer la main, et sans qu'on lui ait souhaité quoi que ce fût, il criait alors à son interlocuteur interloqué, et avec le sourire, la formule qui lui avait beaucoup plu: « mes vœux réciproques »! C'est dire que l'automatisme aidant,

certaines formules peuvent devenir mécaniques et conduire à l'expression de sentiments inexistantes. La réciprocité est un principe d'équité, certes, mais elle suppose d'abord une intention à votre égard, fût-elle bonne ou mauvaise. La réciprocité est un principe de logique, donc mathématique: une implication réciproque est une proposition renversant la prémisse et la conclusion d'une implication. La réciproque de la réciproque est alors l'implication initiale. Lorsque l'implication comporte plusieurs prémisses, l'interversion de la conclusion avec seulement une partie des prémisses est parfois aussi appelée réciproque, comme pour le théorème de Thalès où les conditions d'alignement restent en prémisse pour la réciproque. Exemple : Implication : « S'il y a du feu alors il y a de la fumée. » Réciproque : « S'il y a de la fumée alors il y a du feu. »

Je n'ignorais pas tout cela, mais je me suis pourtant laissé surprendre le premier de l'an 2016, lorsque les badauds de mon quartier ont couru après ma voiture pour me souhaiter bruyamment, non pas des vœux réciproques (il n'y avait au départ aucune intention de ma part), mais la bonne année. Une bonne et robuste année. Lorsque je suis rentré dans le garage, la bande joyeuse qui

lançait dans la rue des pétards m'a suivi en criant et en gesticulant. Mon neveu, agacé, les a alors chassés, leur refermant la porte du garage au nez. Mais ils sont restés dehors à continuer de crier leurs vœux de bonne année. Leur implication était manifeste, c'est le moins que l'on pouvait dire, la réciprocité m'était de facto imposée. Devant leur insistance, je suis alors sorti de la maison pour aller à leur rencontre. Leur serrant les mains, je leur ai souhaité à mon tour la bonne année. Mais des cris immenses leur sont sortis de leurs jeunes gosiers lorsque j'ai voulu retourner à la maison. De toute évidence, ma réciproque n'était pas à la mesure de leur implication. Pour une fois, Thalès avait tort, les conditions réelles de l'alignement de la prémisse sur la réciproque faussaient le syllogisme. Alors, comme on fait à des enfants, j'ai souhaité des vœux franchement prosaïques mais tellement sonnants et trébuchants, à tel point redondants et multiples en petites coupures que tout cela s'est terminé en applaudissements et remerciements de leur part. J'ai même eu droit à une séance improvisée de lâchage de pétards devant mon portail, pour saluer la nouvelle année. Que demander de plus! La logique des enfants est souvent la meilleure (nous venons de démontrer cela, n'est-ce pas), et nul n'a le droit de jouer au mathématicien rigide face à l'enthousiasme et à l'innocence enfantins. Alors, chers adultes, selon ce que vous me souhaitez, je vous dis simplement: « mes vœux réciproques ».

Lire

« Emmanuel est souvent décrié, il est certain qu'il a son caractère. Dans cette affaire, il faut lui rendre hommage. Il jouait à Arsenal et gagnait beaucoup d'argent. Cette prime que nous réclamions représentait peut-être une ou deux semaines de son salaire. S'il se battait, c'était pour les sans-grades de l'équipe, les joueurs les plus modestes dont je faisais partie. Pour nous, la Coupe du monde représentait une occasion unique d'améliorer notre quotidien. Emmanuel Adebayor a toujours eu le souci de ses coéquipiers. Il a souvent milité pour l'intégrité du football togolais, pour que les joueurs soient défendus. Ça lui a parfois causé des problèmes mais il est allé au bout de ses idées. Et nous sommes allées au bout de nos idées à Wangen ...

Dans cette période, il [Hauvik] a développé des troubles du langage et du comportement. Il s'est renfermé sur lui-même plutôt que de s'ouvrir au monde comme tous les gamins de son âge. Quand il ne se cachait pas dans un coin, il avait de brusques accès d'agressivité. Je me suis demandé s'il ne m'en voulait pas d'être devenu invalide. Mes responsabilités dans l'attentat, il s'en foutait complètement. Le papa qu'on lui avait rendu n'était pas bien beau à voir. Inquiétant et impotent.»

Chapitre « De Niort à la Coupe du monde », PP 80 & 81 et Chapitre 6, PP 167-168
Extraits de « *Un destin foudroyé* » de Kodjovi Obilalé. Editions Talent Sport

BD / Entretien avec Julien Batandéo « Pour ma part, même quand on fait de l'alimentaire, on reste un artiste »

Né en 1979 à Gapé-Kpédji au Togo, Julien Batandéo quitte son pays d'origine en 2002 pour s'installer au Mali.



Julien Batandéo

Après plusieurs petits boulots, il crée avec d'autres dessinateurs l'atelier Bdb (Bande des dessinateurs de Bamako) qui devient par la suite l'association Esquisse puis le Centre de la bande dessinée de Bamako. L'association produit un fanzine nommé Ébullition qui comptera plusieurs numéros. Batandéo travaillera également sur des projets personnels. L'un d'entre eux donne lieu à un album de 28 pages, Tchecoroba, autoédité en 2004. Ces travaux seront exposés durant les trois éditions du Salon international de BD de Bamako. Julien Batandéo a également illustré plusieurs manuels scolaires, des guides pédagogiques, des BD de sensibilisations et a collaboré à Planète jeunes. Il participe aussi à des animations culturelles et des programmes de sensibilisation dans

des écoles du Mali. Se pencher sur son parcours revient aussi à évoquer le déplacement des citoyens entre Etats africains. Ce phénomène migratoire rarement abordé en dehors de la problématique sud-nord mérite pourtant qu'on s'y arrête tant il est révélateur de la façon dont les sociétés africaines fonctionnent de nos jours.

Comment en êtes-vous venu à vivre au Mali ?

Je n'avais rien publié au Togo avant de venir ici. Je n'avais même jamais fait de BD, ni même suivi de formation dans le domaine même si j'avais la passion de dessiner. J'avais juste suivi les enseignements de Jacques de Kouakou, qui était professeur de dessins au lycée et qui s'intéressait au cinéma. Mais c'est tout. C'est seulement ici que je me suis lancé dans la BD. Concernant mon arrivée dans ce pays, c'est dû au fait que je me sentais un peu à l'étroit dans mon pays d'origine. J'avais envie de voyager, de voir du pays. J'avais le choix entre la Côte d'Ivoire et le Mali. J'ai choisi ce dernier pays car l'ami avec qui j'ai voyagé avait des contacts sur place.

Venez-vous pour continuer vos études ? Non, pas du tout! Je n'ai même pas terminé mon DEUG d'anglais que j'ai arrêté en 2ème année à Lomé. On sortait de 6 mois de grève et les autorités académiques nous avaient demandé de reprendre comme si on avait échoué, de reprendre à zéro. Sans bourse évidemment. Donc cela m'a découragé. Et puis, je voulais aussi tenter l'aventure, bouger. Il fallait quitter le pays, on était en 2002, cela ne sentait pas bon à l'époque au Togo, on vivait une sorte de fin de règne. Mais à l'époque, je n'avais aucune envie de faire de la BD. J'ai commencé par des petits boulots, des travaux de subsistance.

Comment avez-vous commencé dans la BD ?

J'ai eu une chance incroyable parce que quand je suis arrivé, j'ai logé chez

quelqu'un qui a remarqué mes dessins et mes planches. Il m'a demandé de faire son portrait. Quand je l'ai fini, il l'a affiché et un de ses cousins l'a remarqué. Il m'a dirigé vers l'INA où l'on m'a parlé d'un atelier de BD à l'Institut français. J'y suis allé et c'est comme ça que tout a commencé. Un pur hasard en quelque sorte ! L'atelier était piloté par Baly Baruti et Nicolas Dumontheuil. C'est là que j'ai appris à découper, scénariser, etc. C'est là que j'ai rencontré Massiré Toukara. Avec lui et d'autres dessinateurs, on a créé le BDB (bande de dessinateurs de Bamako) et on a décidé de se voir chaque samedi pour travailler et créer des histoires.

Et par la suite ?

J'ai continué mes petits boulots puisqu'il fallait bien vivre. La même année 2002, on est parti à Amiens pour le festival, notre première expérience sur un vrai salon de BD. Par la suite, il y a eu un autre stage sur la couleur avec Jean-Denis Pendanx.

Quelle est votre première publication ?

C'est un fanzine, Ébullition, qu'on a sorti pour se faire connaître. Il y a eu deux numéros puis un troisième qui n'est pas sorti et ne sortira jamais. Georges Foli nous a rejoint et a structuré notre mouvement sur un plan administratif et réglementaire. C'est grâce à lui que nous avons pu trouver des financements pour éditer. Dans cette aventure, il y avait le Congolais Cyprien Sambu Kondi qui vit maintenant au Burkina Faso, Papa Nambala Diawara, Massiré Toinkara.... En 2003, j'ai aussi sorti en autoédition, Tchecoroba, mon seul album personnel à ce jour. Par la suite, on a créé l'association Esquisse qui nous a permis de produire des choses artistiques mais aussi commerciales. On a fait un bout de chemin ensemble. Les choses se sont délitées progressivement, même si jusque là, l'association existe encore officiellement. Mais on ne s'est pas vraiment réunis depuis le 3ème salon en 2009. Chacun a ses propres activités. On s'est rendu compte qu'on ne voyait plus les choses de la même façon mais on s'est séparés en bons termes, sans conflit aucun. D'ailleurs, je vois toujours Massiré Toukara et Georges Foli qui évolue dans l'édition m'a fait une proposition pour produire quelque chose, on va voir par la suite.

De quoi vivez-vous ?

Je fais beaucoup de choses : des dessins de sensibilisation, des boîtes à images,

des guides, etc. Maintenant, je suis dessinateur de profession. Je n'ai pas d'autres formations ni de sources de revenu. Je réalise des commandes pour des albums de sensibilisation. Pour ma part, même quand on fait de l'alimentaire, on reste un artiste. Cela me permet de produire encore même si ce ne sont pas des projets personnels mais des illustrations qui relèvent de l'alimentaire. Il faut bien gagner sa vie. Mais si je ne fais que des travaux de commande, j'ai tout de même en projet, le tome 2 de Tchecoroba. Je souhaite reprendre certaines planches du premier tome déjà publié plus une vingtaine inédites que j'ai dessinées entre temps. J'en ai déjà colorié sept.

Juste une question personnelle : comment ça se passe quand on est un étranger chrétien dans le Mali musulman actuel ?

Je ne suis pas encore Malien de nationalité mais j'aime ce pays, j'y suis bien. Je n'ai aucun problème avec ma religion même si je ne souhaite pas en changer. Je ne souhaite pas changer de religion, je suis bien dans la mienne. Et je ne me vois pas me convertir pour prendre une femme. Pourtant, j'apprécie l'islam. En venant ici, j'ai pu comparer les deux pays qui sont le Togo et le Mali, l'un majoritairement chrétien, l'autre majoritairement musulman. Cela m'a donné beaucoup d'ouverture et je comprends mieux certaines choses. La seule chose un peu compliquée en vivant ici tient au fait d'épouser une musulmane quand on est chrétien.

Au jour d'aujourd'hui, quels sont vos souhaits pour votre carrière ?

Je souhaite évoluer avec le personnage de Tchecoroba. Dans le tome 1, il y a une histoire qui n'était pas finie, je l'ai reprise. Je progresse. Ce qui me manque, c'est l'argent. Je n'ai pas le temps pour travailler mes projets car je dois payer le loyer et le reste de mes dépenses. Je ne peux me consacrer à temps plein pour la BD. Sinon, on a toujours besoin d'être formé or, localement, il manque des modèles, des artistes majeurs qui te guident et te servent d'aiguillon. Nous les auteurs de Bd, on est comme sur une île. Bamako, le 9 décembre 2015.

Réalisée par Christophe Cassiau-Haurie à Bamako

Source : africultures.com



Lancement de livre "Destin foudroyé" de Kodjovi Obilalé

« Je ne suis pas donneur de leçons, ou un philosophe mais ce que j'ai vécu je n'aimerai pas qu'il arrive à d'autres togolais ou jeune africain », dit avec émotion Kodjovi Obilalé, l'ex gardien de but des éperviers du Togo, lors du lancement de son livre « un destin foudroyé » la semaine dernière à Lomé.



Kodjovi Obilalé dédicace un livre

« Obilalé, en mon nom personnel et au nom de toute la fédération, je vous présente nos sincères excuses, et vous demande pardon pour notre méfait », ainsi s'est

exprimé Horatios Freitas, l'actuel président du comité de normalisation du football togolais, présent à cette cérémonie. Le 8 janvier 2010, Kodjovi Obilalé était

touché par deux balles lors de l'attaque du bus de la sélection togolaise dans la province du Cabinda en Angola. Tout proche de la mort, le gardien de but s'en est finalement sorti mais souffre de dysfonctionnements musculaires. Il a perdu l'usage d'une partie de ses jambes. Chose déplorable, pendant ses moments de détresse, le gouvernement et la fédération togolaise ont été frileuses à lui apporter un soutien financier et moral.

Son calvaire, ses espoirs, son enfance mêlée de peines et de douleurs, la tentation à la drogue, sa trajectoire du club des quartiers à la sélection nationale en passant par l'épisode dramatique de Cabinda, le monde d'handicap et la reconversion; Kodjovi Obilalé en parle dans une autobiographie dans laquelle il livre son témoignage poignant et acéré et nous fait vivre la trajectoire d'un footballeur africain à la recherche de la gloire.

« Pour moi ne pas faire ce livre serait une grande erreur de ma part parce que d'un côté ça me permet d'extérioriser, de faire le deuil de tout ce que j'ai vécu et aussi de déposer mes bagages, comme on le dit. Pour moi partager ce combat avec mes jeunes frères me permet un petit peu de faire le deuil devant l'accident », confie l'ancien gardien du club amateur de Pontivy.

Que devient Obilalé après ce drame ?

« Aujourd'hui je suis éducateur, éducateur spécialisé, j'aide les jeunes là-bas à la

reconversion. Pour ce qui concerne encore les projets, je travaille avec une société qui s'appelle Free Watt. Elle est installée à Lomé, notamment dans la périphérie d'Agoè. Ça fait six mois qu'on travaille ce projet. Je suis en formation avec eux et d'un côté je suis aussi associé avec eux », déclare celui qu'on appelle affectueusement « Dodo ».

A la question de savoir s'il adhère totalement au titre un destin foudroyé, il répond : « Oui ce titre me convient. Je pense que je me retrouve dans le titre même si au début j'étais un peu confus par rapport au titre parce que je trouve ça trop choquant mais finalement j'ai parlé avec la maison d'édition et je pense que tout ce que j'ai vécu jusqu'aujourd'hui retrace un petit peu le titre de ce livre donc je dirai ça me convient.

Si Kodjovi Obilalé ne peut plus jouer au ballon rond, il garde toutefois de bonnes relations avec ses coéquipiers. « Même si ce n'est plus comme avant, tout se passe bien, il y a toujours le respect et voilà il n'y a pas de tiraillement entre nous ou question de faire la tête, tout se passe bien, et je garde de très bonnes relations avec mes anciens coéquipiers ». L'auteur ne le nie pas. Il a mis assez de temps avant d'écrire ce livre. Presque que quatre ans. Le livre est paru en 2015.

Kossi BALAO

Transfert Adébayor Shéyi en route pour Watford ?

Les discussions débouchant au mercato hivernal vont bon train apparemment. Emmanuel Adébayor Shéyi fera peut-être partie des Hornets à la prochaine League anglaise.



Emmanuel Adébayor

Selon le journal Daily Express, Watford serait actuellement en négociation avec l'ex-capitaine des Epervier du Togo, libre de tout contrat depuis son départ de Tottenham Hotspur en septembre dernier.

Présentement sans club et vue la tournure des négociations, le club Watford pourrait relancer la carrière de l'international togolais.

Il faut noter qu'entre temps, West Ham et Aston Villa étaient aussi venus aux renseignements de l'ex-attaquant de Tottenham, avant de finalement abandonner cette piste.

Et ce n'est pas tout. Il a été également dans le viseur de l'entraîneur José Mourinho. Malheureusement, ce dernier a été limogé par les responsables de Chelsea.

Tout porte à croire que la chance ne tourne plus en faveur d'Emmanuel Shéyi Adébayor. Mais il n'est pas encore trop tard pour cet électron libre. Espérons qu'il signe avec Watford.

icilome

Première league anglaise Aubameyang intéresserait Arsenal

L'information circule depuis quelques jours dans les médias anglais. Le manager d'Arsenal Arsène Wenger s'intéresse à l'attaquant gabonais, a fait savoir « The Sun » un journal anglais.



Aubameyang

Selon les informations, le technicien français veut même déboursier un montant de 42 millions d'euros pour

s'attacher les services de l'ancien attaquant de Saint-Etienne lors du mercato hivernal. Information confirmée par une source citée par africatosport : « Un intermédiaire a pris contact avec Dortmund pour le transfert de Aubameyang à Arsenal »

Auteur de 24 buts en 23 matchs disputés, le joueur même aurait confirmé le désir d'un club anglais de l'enrôler. Il aurait dit à ses coéquipiers, qu'il va jouer la Premier League. « Wenger sait que le montant du joueur est très élevé, pourtant c'est un attaquant qui peut faire la différence pour l'aider à gagner la Premier League qui fuyait le club pendant 12 ans », évoquent les médias allemands.

Manchester United, Chelsea et Liverpool sont aussi intéressés par l'international gabonais.

Togomatin

Côte d'Ivoire Steve Gohouri retrouvé mort en Allemagne

Triste samedi pour le football ivoirien qui vient de perdre l'un de ses joueurs. Il s'agit de Steve Gohouri, dont le corps a été retrouvé sans vie ce samedi dans le Rhin en Allemagne.

Ancien défenseur des Eléphants de Côte d'Ivoire avec 3 sélections, Gohouri joue depuis décembre au TSV Steinbach, club de troisième division allemande. Il était porté disparu depuis trois semaines et avait des soucis de santé mentale. Même si l'on ne connaît pas pour le moment les circonstances de ce décès, beaucoup de médias allemands penchent pour la thèse du suicide.

Né à Treichville en Côte d'Ivoire, Steve Gohouri a été formé au PSG avant d'atterrir en Israël où il joue pour Beitar Ramla et le Maccabi Tel-Aviv. Sa carrière le conduit par la suite en Suisse (Yverdon, Young Boys), en Italie (Bologne), au Liechtenstein (Vaduz), en Allemagne ((Borussia Mönchengladbach), en Angleterre (Wigan) ou encore en Grèce (Skoda Xanthi).

A signaler que Steve Gohouri faisait partie



Steve Gohouri

de l'équipe ivoirienne qui a joué le Mondial 2010 en Afrique du Sud.

africatosport.com

Mondiale dames U17 Le Cameroun arrête une liste de 23 joueuses

Le Cameroun affronte le 09 janvier prochain l'Ethiopie dans le cadre du deuxième tour des éliminatoires de la Coupe du Monde des Dames des moins de 17 ans qui aura lieu en Jordanie 2016.

Le sélectionneur Minkreo Birwe a arrêté une liste de 23 joueuses ce 01 janvier pour cette rencontre. Depuis décembre les Lionceaux sont en regroupement pour cette explication.

Gardiennes

Ange Gabrielle Bawou, Christelle Beyala Akono, Carole Mimboe

Défenseurs

Reine Ambessegue Bakendji, Nadia Kuchambi Tengwan Eni, Thérèse Ndzie Seme, Claudia Voulania Dabda, Raïssa Adama Nyanbang, Paule Fanwa Ntougam, Dolores Tsadia, Moussa Zouwairatou

Milieux

Diane Soline Djoubi, Vivian Mefire Kaghere, Amina Mpeh Bissong, Rose Priso Guidjam, Marie Gisèle Ngah Manga

Attaquantes



Supporters camerounais

Ava Hortense Awah, Victoire Tankeu Fondong, Mvilongo Bella Louise, Ossol Kevine, Alexandra Takounda, Elodie Ruth Metho, Sophie Longuene

ZAK JAY

Affaire WACEM Grève illimitée des employés

« Imaginez qu'après 19 ans d'exercices, on n'a jamais eu d'avancement », s'insurge Akouété Lawson-Hétchéli, délégué syndical des travailleurs de Wacem, une société indienne de production du ciment.



Usine de WACEM à Tabligbo

Depuis plus de deux mois que les travailleurs de ladite société sont en grève. Qu'est-ce qu'ils réclament ? Une amélioration de leurs conditions de travail. Mais triste constat, jusqu'à ce jour, aucune négociation venant de la part des responsables de Wacem, n'a été engagée pour essayer d'affiner une solution à la revendication des grévistes. Une situation qui amène les travailleurs à éprouver le sentiment d'être abandonnés.

« Imaginez qu'après 19 ans d'exercices, on n'a jamais eu

d'avancement. Les trois échelons n'ont jamais été respectés. Ce qui donne aujourd'hui l'image de la société. A Wacem, nous sommes plus de 1 000, mais 812 sont des contractuels qui ne sont pas déclarés à la caisse. A peine 280 sont des permanents », s'alarme le délégué syndical Akouété Lawson-Hétchéli.

A Tabligbo, à 85 km à l'est de la capitale togolaise, les trois usines, propriété du groupe indien Wacem, sont fermées à cause de la grève. Ces trois usines exploitent le clinker, un constituant du

ciment artificiel, produisent ce ciment et le mettent en sachet pour la commercialisation. Après 19 ans d'exploitation, les employés sont déçus et déboussolés surtout après ces 65 jours de grève ; ils ont l'air d'être abandonnés.

Le 30 juin dernier, suite aux travaux sur des cuves à fuel à Wacem, il s'est produit une explosion faisant six morts. Parmi les cinq victimes togolaises, un seul était contractuel. Et personne ne semble s'émouvoir.

Selon RFI, depuis plus de deux mois, les trois usines sont fermées, quelques membres du personnel administratif sont réquisitionnés par l'employeur pour les tâches administratives, l'employeur lui-même est en voyage, le reste du personnel en grève ne trouve pas d'interlocuteur en cette période de fête de fin d'année complexe.

« Il y a un certain nombre de choses à régler et de façon profonde » confie le ministre de la Fonction publique, du travail et de la réforme administrative, Gilbert Bawara et ceci probablement avant la fin de l'année.

Kossi BALAO

Téléphonie mobile Encore une semaine de sursis pour les « inconnus »

Les abonnés des réseaux téléphoniques mobiles au Togo qui n'ont pas encore identifiés leurs numéros ont encore jusqu'au 10 janvier 2016 pour se faire identifier.

Cette ultime échéance est contenue dans un communiqué issu en fin d'année à Lomé par l'Autorité de Réglementation des Postes et Télécommunication (ART&P). Selon l'ART&P, les abonnés des trois réseaux de la téléphonie mobile qui ne se sont pas encore fait identifier ont jusqu'au 10 janvier 2016 pour s'identifier. Et l'Autorité de Réglementation de préciser que le défaut des abonnés concernés à s'denier au plus tard à la date indiquée reviendra à dire que leur numéro mieux leur ligne sera désactivé. Avec un peu plus de précision, l'ART&P précise que les abonnés concernés sont ceux dont le numéro commence par 93 chez Togocel et 99 chez Moov ainsi que tous ceux ayant reçu des SMS d'alerte.

Rappelons que la nécessité pour les abonnés des réseaux mobiles à se faire identifier est dictée par le contexte actuel d'insécurité



dans lequel le monde se trouve. La première échéance donnée aux retardataires avait expiré le 30 novembre 2015 mais tous n'ont pas pu s'enregistrer à temps ou que ils se sont identifiés mais C'est en 2011 que le Togo a lancé l'identification de ses abonnés. Mais le processus n'a pas été très respecté par la suite dans le pays.

Freda Sefiamor

Enquête QUIBB 2015 Présentation des résultats

L'Institut National de la Statistique et des Etudes Economique et Démographiques (INSEED) a présenté les résultats de l'Enquête du Questionnaire des Indicateurs de Base de Bien-être au Togo (Enquête QUIBB 2015) et du profil de la pauvreté, le mercredi 30 décembre 2015, au cours d'un atelier organisé par l'institut à Lomé.



Présentation des résultats

Comparativement aux données recueillies dans le cadre de l'enquête précédente, réalisée en 2011, les résultats de l'enquête QUIBB 2015, troisième du genre au Togo, montre plusieurs améliorations significatives pour l'accès aux services sociaux de base, en matière de sécurité alimentaire, de santé, d'éducation et d'alphabétisation, et d'emplois. Il ressort également de l'étude que les indicateurs de pauvreté et des inégalités se sont nettement améliorés au cours des quatre dernières années. Selon les résultats de cette enquête 2015 réalisée par l'INSEED, le taux de chômage dans notre pays a connu également une baisse de 3,1 points, malheureusement le taux de sous-emploi a augmenté sur la même période de 2,1 points.

L'enquête révèle que l'incidence de pauvreté est passé de 58,7% en 2011 à 55,1% en 2015 soit 3,7 points qui consolide la baisse constatée entre 2006 et de 2011 qui était de 3 points.

En ce qui concerne l'accès aux services sociaux de base, la proportion des ménages utilisant l'électricité comme principal mode

d'éclairage est passée de 39,2% en 2011 à 48,3%. Le taux d'utilisation d'eau potable, il est passé de 55,9% en 2011 à 61,8% en 2015 et dans le domaine de la sécurité alimentaire, la proportion des ménages ayant eu des difficultés à subvenir aux besoins alimentaires est passée de 49,5% en 2011 à 33,9% en 2015. Notons que cette enquête s'est déroulée du 25 août au 30 septembre 2015 sur toute l'étendue du territoire national. Elle a ciblé un échantillon de 2400 ménages dans trois domaines dont le Grand Lomé, le reste du milieu urbain du Togo et tout le milieu rural.

Les indicateurs fiables et actuels de l'enquête QUIBB 2015 vont surtout contribuer à l'évaluation à mi-parcours de la Stratégie de la Croissance Accélérée et de Promotion d'Emploi (SCAPE), au bilan des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) et à l'établissement des situations de référence pour les Objectifs du Développement Durable (ODD) et la vision à long terme du Togo. Les travaux de cette rencontre ont été ouverts par le ministre de la Planification du développement, M. Kossi ASSIMAIDOU.

Radio Lomé

Togo - Allemagne Visite du ministre allemand de la coopération à Lomé

Gerd Müller, le Ministre Allemand de la Coopération économique et du Développement serait selon les dernières actualités en visite dimanche à Lomé.



Gerd Müller

Agriculture, santé, électrification, éducation et gouvernance sont quelques uns des domaines d'intervention de l'Allemagne au Togo. Depuis la reprise de la coopération, les appuis se multiplient via la GIZ (Agence de coopération) et la KfW (Banque de promotion).

L'Allemagne a accordé plusieurs aides au Togo notamment dans les domaines de l'énergie, dans le projet de construction du petit contournement de Lomé et pour la réhabilitation de pistes rurales. La KfW avait accordé en juin 2015 un appui de 33 millions d'euros.

La visite de Gerd Müller à Lomé devrait permettre de tracer les grandes lignes de la coopération bilatérale pour les deux prochaines années

TM

PNIASA Togo Les besoins alimentaires couverts à 116% en 2016

Selon le site d'information officielle du Togo, republicoftogo.com, les besoins alimentaires de la population seront couverts à hauteur de 116% en 2016.

Le Programme national d'investissement agricole et de sécurité alimentaire (PNIASA) a tenu toutes ses promesses. D'après les premiers résultats de ce programme le Togo serait à l'abri des besoins alimentaires en 2016.

Selon le col Ouro-Koura Agadazi, le ministre de l'Agriculture, cité par Republicoftogo, « la plupart des difficultés auxquelles était confronté le secteur agricole ont été résolues. Ce qui a permis d'atteindre des résultats enviables dans la sous-région ouest-africaine ».

Le PNIASA est composé de trois volets, le Projet d'appui au secteur agricole (PASA), le Projet d'appui au développement de l'agriculture au Togo (PADAT) et le Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO).

Le projet bénéficie de l'appui financier de la Banque mondiale, le FIDA et la BAD pour un montant estimé à plus de 600 milliards de FCFA.



Ouro Koura Agadazi

Le Togo enregistrera ainsi, un excédent vivrier de plus de 60.000 tonnes et peut-être davantage si les appuis des partenaires se renforcent.

ZAK JAY

tm togomatin



*Togomatin vous
souhaite une bonne
et heureuse année*

2016

DMi
directmédia

Société éditrice de

tm togomatin
La neutralité positive

 **Edition**  **Presse**  **Radio**  **Télévision**

R e j o i g n e z - n o u s a u j o u r d ' h u i

DMi
directmédia

Cacavéli, Rue Satelit, 3^e maison avant Groupe CAPFER. **RCCM N° TG-LOM 2015 B 1045**
BP 30117 - Tél. 22 25 02 23 / 90 15 39 77 / 97 87 12 42 - E-mail : atogomatin@gmail.com